

M6, APRES COUP

Un ayatollah du nucléaire

Mercredi soir, chez Polac, le délire paranoïaque d'un technocrate du lobby nucléaire a ressuscité un « Droit de réponse » disparu.

Stupeur. « Libre et change », tranquille magazine littéraire de Michel Polac, a tourné avant-hier soir au remake de « Droit de réponse » — atmosphère enfumée et affluence d'invités en moins. Cause de l'ébullition soudaine : le technocrate fanatique du nucléaire Edouard Parker. Tout au long de l'émission, il s'est targué d'avoir « assuré la tutelle du commissariat à l'Energie atomique au cabinet de cinq ministres successifs de la Recherche scientifique ». Mais on devait apprendre par la suite qu'il n'a été, au mieux, qu'un conseiller technique du secrétariat d'Etat à la Recherche (1).

On croyait la question nucléaire, violente du temps des manifs de Creys-Malville ou Plogoff, désormais dépassionnée en France. Eh bien, on se trompait. E. Parker (doigt accusateur, sourire carnassier) : « Messieurs, je vous accuse formellement d'être des nantis, des snobs, des Marie-Antoinette du régime, des petits marquis. Vous vous foutez du tiers-monde, vous vivez dans les palaces de la recherche. »

Les autres invités ouvrent des yeux incrédules devant la charge. Mais Parker ne les laisse pas placer un mot : « Ces gens (les antinucléaires) sont en train d'organiser un génocide ! Le programme nucléaire est le gardien de notre programme social. »

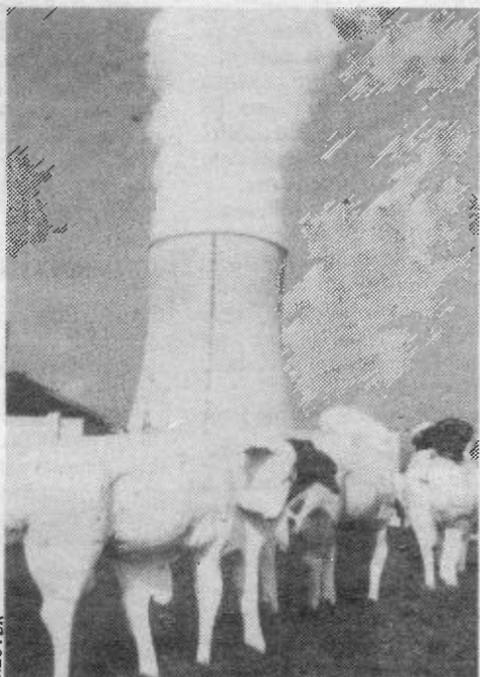
Michel Polac commence par rire, prenant, pour calmer le jeu, son air patelin coutumier. Consultant le livre de Parker et Lecerf, il trouve encore le temps d'y dénicher les attaques « mettant en cause les fondements de la démocratie ». L'ingénieur Yves Lenoir (2) cite lui aussi l'ouvrage : « On a édicté, après la Seconde Guerre mondiale, des lois qui répriment assez efficacement l'antisémitisme. Ne conviendrait-il pas de songer à en édicter d'autres pour réprimer l'antinuclearisme ? »

Mais l'autre ne veut rien entendre. Tactique de l'amalgame, martèlement d'idées fausses, vociférations, toute la panoplie des techniques d'obstruction est employée : « Vous êtes très triste que nous n'ayons pas eu d'accident en France ! » lance-t-il au physicien Jean-Paul Schapira (3).

La moutarde commence à chatouiller les narines de Polac : « Vous mélangez la violence avec l'information. Vous avez des méthodes fascistes. » Un mot lâché ici avec toute sa force, devant un homme aux accents paranoïaques aigus.

Excédés, les invités, dans le background sombre du studio, commencent eux aussi à s'agiter et applaudissent Yves Lenoir : « Je me demande comment, pendant cinq ans, vous (Parker) avez pu rester avec la tutelle du commissariat à l'Energie atomique. Cela me pose question sur le fonctionnement de la haute administration française. »

Mais Parker est dans son délire : « Vous êtes tous d'anciens marxistes » (rire général). Il s'emporte encore davantage quand Polac parle des « mensonges » du professeur Pellerin, patron du service central de Protection des rayonnements ionisants, qui avait nié, au moment de Tchernobyl, le passage du nuage radiocatif au-dessus de la France : « Vous



mentez vous même ! » hurle-t-il. « M. Pellerin est un grand scientifique que vous diffamez ! »

La foire d'empoigne, sans aucun débat sur le fond, aurait pu se poursuivre indéfiniment, ponctuée par de grands coups de sifflet, non d'un opposant mais du propre fils de Parker, qui jouait la provo en coulisses.

Le final est grandiose. Accusé par Parker de « rouler pour Le Pen », Polac, pâle et excédé, fait de grands moulinets avec les bras : « Mais c'est insupportable ! » Après le générique, il nous confie : « Jamais je n'ai eu un invité pareil. »

D.L. et S.N.

(1) Auteur avec Yves Lecerf de « l'Affaire Tchernobyl ». Ed. PUF.

(2) Auteur avec Hélène Crie de « Tchernobyl sur Seine ». Ed. Calmann-Levy.

(3) Auteur avec Jean-Pierre Pharabod de « Jeux de l'atome et du hasard ». Ed. Calmann-Levy.

Radio Days

Les Français sont plus satisfaits de la radio que de la télévision et estiment que la qualité des programmes télévisés a baissé depuis la privatisation, selon un sondage IFOP réalisé à la demande de l'Institut de recherches économiques et sociales. Sur les 883 personnes représentatives de la population, 58 % se sont déclarées « peu ou pas satisfaites » de la télévision (40 % de « très ou assez satisfaites »), tandis que 76 % sont « très ou assez satisfaites » de la radio (13 % sont « peu ou pas satisfaites »). 48 % estiment que la qualité des programmes de TF1 est moins bonne depuis la privatisation, 26 % estimant que celle d'A2 est meilleure depuis cette date, et 25 % pour FR3.